

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 64 (1926)  
**Heft:** 3

## Werbung

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**POULARD ET MOTTU**

*Pourquoi Poulard ne s'était pas marié*

**B**NCORE que Mottu ne soit pas *psychologue* — comme dit ma marchande de journaux, qui lit les feuilletons — une longue habitude de vie quasi-commune l'a initié aux menus détails de la mentalité du camarade Poulard. Il constate, à certains signes presque imperceptibles, ses variations d'humeur. Il devine, dès l'heure matinale, si Poulard sera « gringe » ou « vigousse » et l'une ou l'autre de ces dispositions tiendra le jour durant ou simplement jusqu'à midi. Je ne parle pas, bien entendu, des soucis d'argent. Ni Poulard, ni Mottu n'ont de semblables soucis pour l'excellente raison que, ne possédant pas d'argent, ils n'auraient aucun sujet de s'en inquiéter. Les quelques sous qui, d'aventure, leur tombent dans les mains sont trop vite changés en liquide, réconfortants pour qu'il soit judicieux d'en tenir compte. Le « pied-de-biche » (la mendicité) procure le repas, si tant est qu'on puisse donner ce nom au « crochon » de pain et au bout de vieux fromage qui forment le fond d'une alimentation « riponnière ».

Non, Poulard n'a pas de soucis d'argent, mais ce gaillard, si philosophe, si soumis à la vie — et quelle vie ! — si peu apte à la lutte, souffre parfois d'un brin de mélancolie. C'est le matin, généralement. Alors, il est plus taciturne encore que d'ordinaire. Il mâche sa chique fiévreusement. Il ne répond pas aux questions et dédaigne même d'écouter ce qu'on lui dit. Enfin, dans ces heures de dépression, Poulard est distrait. Il lui arrive de prononcer des paroles insensées qui rendent Mottu absolument perplexe. C'est ainsi qu'il lui demanda, un matin, à brûle-pourpoint :

— As-tu des allumettes ?

Est-ce qu'un homme comme Mottu possède des allumettes ? Où les prendrait-il, je vous prie ? A-t-il un sou à mettre à pareille futilité ? Si on a besoin de feu on en demande poliment à un passant. Et d'autre part, dans les cafés où Mottu fréquente, le patron n'a pas pour habitude d'aligner sur les tables des « mortiers » remplis. Ah ! mais non ! la clientèle est trop rapace pour mettre à sa portée de semblables objets. Il faudrait renouveler la provision toutes les dix minutes. Poulard sait tout cela et il doit avoir perdu la tête pour poser semblable question à Mottu.

Aussi, ce matin-là, le bon Mottu, pris de pitié, résolut-il d'emmener son copain un peu hors de Lausanne, pas trop loin, bien sûr, mais suffisamment pour que le milieu changeât quelque peu. Sans le savoir, ce bon Mottu appliquait le remède profitable aux neurasthéniques que les médecins envoient aux eaux, à la montagne ou aux champs.

\*\*\*

Poulard et Mottu, qui n'étaient pas neurasthéniques et ignoraient les eaux, la montagne et les champs, n'allèrent pas au delà de Beaulieu. Ils avaient pour cette esplanade lausannoise, que la bâtisse environnante maltraite et déshonore, une affection toute particulière, faite de souvenirs et d'attachement au sol natal. Comme ils aimaient leur cathédrale, ils aimaient leur Beaulieu. Là, sur ce pré, ils avaient vu « courir les œufs » et, tout gosses, ils s'étaient « ringués ». Laissant aux privilégiés le foot-ball, trop bourgeois, ils avaient fait là des parties de basculot et de sauté-moutons dont leur mémoire conservait l'image. Peut-être aussi, avant que de si nombreuses villas aient entouré la plaine, s'étaient-ils endormis plus d'une fois sur un des bancs, à la belle étoile, faute d'avoir de quoi se payer un lit.

Et tout cela — avec peut-être d'autres souvenirs plus personnels — leur faisait aimer ce Beaulieu. Aussi, lorsque Mottu proposa à Poulard d'aller « poser une flemme là-haut », l'offre fut-elle acceptée sans discussion.

Matin de printemps. Quelque chose de doux, de caressant passait dans l'atmosphère où les papillons montaient, montaient en couples éperdus pour se conter, au-dessus des nuages, des histoires que nul ne connaît. Les bourgeons surgissaient sur les branches, l'herbe frissonnait au bord du chemin, et lorsque Poulard et Mottu, d'allure lente, arrivèrent sur la plaine, ils s'arrêtèrent soudain... Non qu'ils fussent essouffés ou las, mais saisis par une sensation indéfinissable et inconsciente. Oh ! s'analyser, ils n'y pensaient guère et, même, ne soupçonnaient pas la possibilité d'une telle opération. Leurs pensées n'étaient ni compliquées, ni nombreuses. Mais, en cet instant, sous le soleil de mai, Beaulieu leur apparut plus adorable et plus affectueux qu'ils ne l'avaient prévu.

Un banc, au pied des arbres, n'était pas occupé. Ils marchèrent vers ce banc et s'assirent. Mottu, par égard pour son compagnon, avait rallumé au cigare d'un promoteur, un bout à demi-fumé, et il offrit du feu à Poulard. Mais celui-ci refusa d'un signe de tête, ce qui vexa un peu Mottu :

— Il y a une heure, tu demandais des allumettes ! A présent, tu ne veux pas de feu... T'es pas commode.

Poulard ne répondit pas.

\*\*\*

Des enfants jouaient sous l'œil plus ou moins vigilant des bonnes. Et c'étaient des rires, des courses, des cabrioles, toute une vie joyeuse d'un monde liliputien disséminé sur la plaine verte. Poulard et Mottu regardaient. Une paume maladroitement jetée, vint rouler près des pieds à Poulard, et la fillette qui poursuivait le jouet s'arrêta, tout-à-coup, à quelques pas du banc, inquiète, apeurée, n'osant approcher de ces deux hommes mal rasés et mal vêtus. Etaient-ils bons ? Etaient-ils méchants ? Cruelle énigme. Mais Poulard se baissa, ramassa la paume, et avec un sourire la lança gentiment au bébé qui la pris en criant *merci*, partit, cheveux aux vent, de toute la vitesse de ses jambettes menues.

Poulard la suivit des yeux longtemps, suivant le jeu et les circuits de l'enfant riieuse. Soudain, il dit :

— Tu n'as jamais été marié, Mottu ?

— Marié ?

— Oui, marié.

Mottu, absolument ahuri, regardait son camarade avec une nuance d'inquiétude et de pitié. Vraiment il fallait que Poulard fut bien malade pour lui poser une telle question.

Après les allumettes, le mariage !

Mottu marié ? Marié, Mottu ? Mais était-il des gens qui se marient ? Est-ce que quelqu'un de raisonnable pouvait admettre une hypothèse aussi saugrenue ? Cela lui parut tellement énorme qu'il demanda encore :

— Comment, marié ?

— Comment, marié ? Mais comme tout le monde, parbleu. Avec une femme, pas avec un cheval.

Mottu répliqua très judicieusement :

— Comme tout le monde, c'est pas vrai. Toi, par exemple, est-tu marié ?

Poulard parut un peu interloqué, mais il se ressaisit vite.

— Moi, fit-il, c'est différent.

— Pourquoi, différent ?

— Parce que je n'ai pas voulu.

— Pas voulu ? Tu y as donc pensé ?

Après une seconde d'hésitation, Poulard avoua d'un geste qu'il y avait effectivement pensé. Et Mottu le considéra avec admiration. Décidément ce Poulard recelait une foule de choses stupéfiantes. Depuis plus de dix ans qu'ils vivaient, pour ainsi dire, côte à côte, ayant partagé leurs petites joies — oh ! minimes et peu nombreuses — et leurs peines quotidiennes, ayant eu faim,

ayant eu soif ensemble.

S'étant perdus, puis retrouvés en des endroits où les pauvres diables vont parfois : en prison, à la Colonie, à l'Hôpital ; se connaissant, en un mot, mieux que deux frères, oui, depuis plus de dix ans qu'ils vivaient côte à côte, jamais Mottu n'était parvenu à sonder à fond la mentalité du camarade. Par ailleurs, il n'avait pas tenté un pareil essai, ne soupçonnant en Poulard aucun secret. En avait-il, lui-même, des secrets ? Et voilà que, tout-à-coup, le copain avouait avoir pensé à cette aventure, pour Mottu, gigantesque, incommensurable : le mariage.

Fiez-vous, maintenant aux eaux dormantes. Toutefois, la surprise de Mottu se mêlait d'un certain respect. Il regardait Poulard comme un cul-de-jatte regarde le monsieur qui est monté jusqu'au premier étage. Poulard n'avait pas été jusque sur le toit de l'édifice, mais il en avait eu l'idée, et, ma foi, avoir l'idée d'une semblable ascension, c'est déjà quelque chose.

Mottu n'osa pas s'enquérir de l'aventure. Poulard lui en évita la peine.

(A suivre.)

P. Héritier.

**THEATRE LUMEN.** — Toujours soucieuse de pouvoir présenter des nouveautés dès leur parution sur le marché mondial, la direction du Théâtre Lumen s'est assurée pour cette semaine de la présentation, avant Paris, du dernier grand succès américain « **The Freshman** » ou « **Le Remplaçant !** », dernière création de l'étonnant Harold Lloyd. — Au même programme : « **Dans les coulisses du cinéma** », excellent film documentaire qui initiera le spectateur avec les plus grands et fastueux studios d'Amérique. — Enfin le « **Ciné-Journal Suisse** », avec ses actualités mondiales et du pays. — Par suite d'autorisation spéciale, les enfants non accompagnés sont admis en matinée seulement. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 17 janvier 1926, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

**ROYAL BIOGRAPH.** — L'affiche de cette semaine annonçant le nouveau programme du Royal Biograph comporte deux des plus célèbres vedettes de l'art cinématographique, Mme Huguette Duflot et Sessue Hayakawa, que l'on pourra apprécier une fois de plus dans une des plus mystérieuses et dramatiques créations : « **J'ai tué !** », grand film artistique en 6 parties de Roger Lion. — Cette semaine également, un splendide documentaire, un grand film aéronautique : « **Vers le Tchad** », qui compte l'odyssée du « Roland Garros » et du « Jean Casale ». C'est le plus émouvant roman d'aventures qui ait été depuis longtemps projeté sur l'écran. — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 17 janvier 1926, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction: J. MONNET  
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**Adresses utiles**

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

**MEUBLES PERRENOUD**  
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.  
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse  
**MEUBLES PERRENOUD**  
Succursale de Lausanne: PÉPINET - Gd-PONT

**CHEMISERIE DODILLE**  
Rue Haldimand, LAUSANNE  
COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS  
Spécialité de Chemises sur mesure

**PHOTOS** Une belle photo est signée  
MESSAZ & GARRAUX  
14, Rue Haldimand — Lausanne — Téléphone 86.23

**TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS**  
Choix immense  
Achat d'anciens suisses 1850-54  
Envoi prix-courants gratuits  
Ed. ESTOPPEY  
Grand-Chêne, 1 Lausanne

## Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits  
- et en général toutes opérations de banque -

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

## Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

**Abonnements de vacances**  
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

**Service d'ordre et de surveillance**  
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

**Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés, Abonnement annuel, fr. 10.--.**

F. MARMILLOD, directeur

## Vos titres baissent

ou haussent. Vous en ignorez les causes.

## Vous perdez de l'argent

si vous manquez les opportunités de bons placements ou si vous apprenez les avertissements contre mauvais placements

## trop tard

Un journal financier indépendant de toute influence bancaire est indispensable à qui doit gérer sa fortune ou celle des autres. Demandez le **BULLETIN FINANCIER SUISSE**. L'administration à Lausanne, rue Caroline 5, vous envoie gratuitement, sans engagement de votre part, quelques numéros spécimens.

Pour la publicité, demandez les conditions à l'Agence de Publicité Gust. AMACKER, Palud 3, Lausanne.

## Théâtre Lumen

Du vendredi 15 au jeudi 21 janvier 1926

Dimanche 17 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Spectacle extraordinaire

**Harold Lloyd**

dans une de ses plus étourdissantes et dernières créations

**The Freshman ou Le Remplaçant**

2 heures de fou-rire

**Dans les coulisses du cinéma**

Grand film documentaire

Par autorisation spéciale, enfants non accompagnés admis en matinée seulement

## Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 15 au jeudi 21 janvier 1926

Dimanche 17 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Huguette Duflos et Sessue Hayakawa ; P. Daltour  
Le petit Siegrist ; Maxudian dans

**J'AI TUÉ**

Grand film artistique et dramatique en 5 parties de Roger Lion

Un merveilleux film aéronautique.

**VERS LE TCHAD**

L'odyssée du « Roland Garros » et du « Jean Casale »

**VILLENEUVE**  
**BÉCHERT-MONNET & Cie**  
**LAUSANNE**

ABONNEZ-VOUS

AU

„ CONTEUR VAUDOIS ”

## Cabinet dentaire

du

**D<sup>r</sup> Georges LEVY**

MÉDECIN-DENTISTE

Rue du Midi 9. Tél. 49.22

Extractions et obturations sans douleur.

Prix modérés.

Dentiers depuis Fr. 75.--

Nouveau système de dentiers à plaque garantie absolument incassable.

**Demandez ?**

**Le Centherbes Crespi**

le meilleur des apéritifs



Henri ROSSIER et ses Fils  
successeurs

**DAMES**

Retards. Conseils discrets par Case  
Dara. 430, Rive, Genève.

## Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux  
vous sera réservé.

## Lausanne

**Brasserie Bavaria** Spécialité de choucroute garnie  
Consommations de 1er choix  
Petit-Chêne 10 **E. Held.**

**Taverne Lausannoise** Montée St-Laurent 16  
Vins de 1er choix  
Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues  
Téléphone 8808 **Henri Röthlisberger**, nouveau tenancier.

**Hôtel de France** Angle r. St-Laurent, r. Mauborget  
Cuisine soignée  
Cave renommée  
**Grand Café-Brasserie** - Concerts tous les jours  
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

**Café Chaucrau** Vins de Lavaux 1er choix  
Fondues. Croûtes au fromage  
Saucisses aux choux  
Rue Chaucrau **Vve Ribl. prop.**

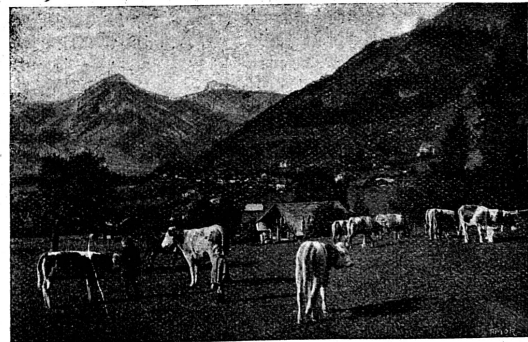
## Morges

**Hôtel de la Couronne** Vins 1er choix  
Vivier  
Restauration à toute heure **B. Leupin**, nouveau prop.

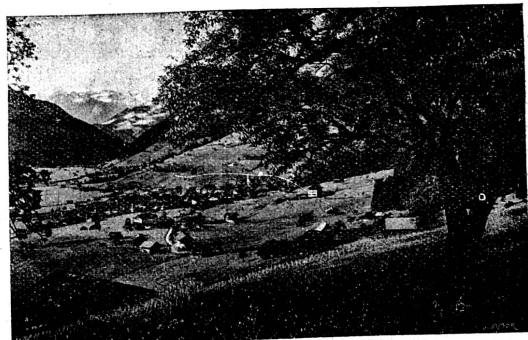
## Yverdon

**Hôtel du Paon** Restauration soignée  
Vins de 1er choix  
Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

## Chemin de fer électrique Montreux-Oberland bernois



Pâturage à Château-d'Oex.



Zweisimmen.